



Fiche d'information n°1

Date

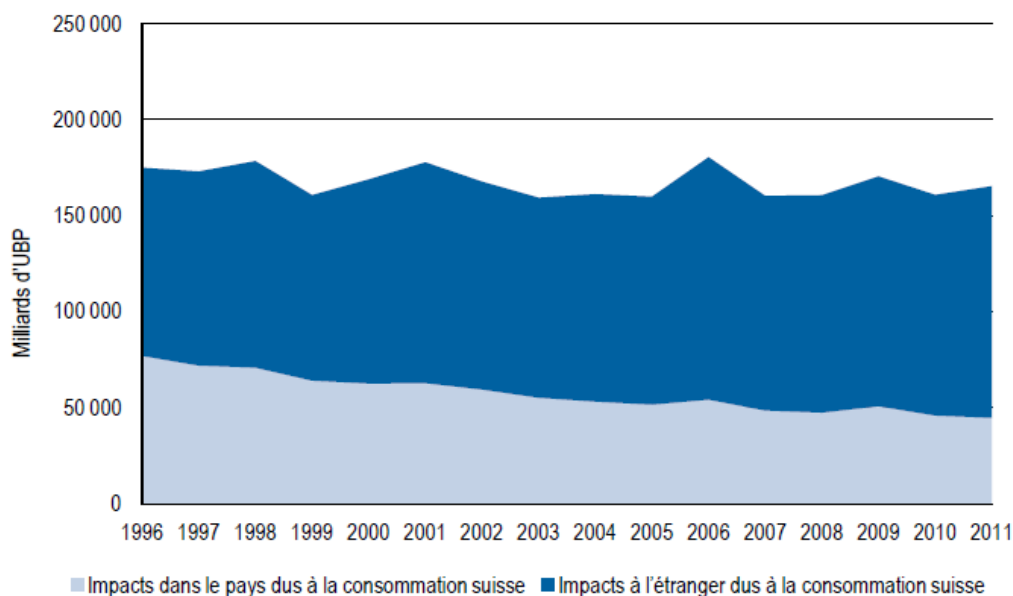
le 29 juillet 2014

Évolution de l'impact environnemental dans le monde lié à la consommation suisse : présentation d'une sélection de résultats

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a fait calculer pour la première fois l'évolution de l'impact environnemental global de la consommation suisse dans le cadre d'une étude portant sur la période de 1996 à 2011. La présente fiche d'information résume les principaux résultats de l'étude.

Évolution de l'impact environnemental dans le pays et à l'étranger lié à la consommation en Suisse

La figure 1 montre l'évolution de l'impact environnemental global dans le pays et à l'étranger lié à la consommation intérieure finale, mesuré en unités de charge environnementale (méthode UBP).



calculs de treeze et de Rütter Sococo AG

Fig. 1 : Évolution de l'impact environnemental global, réparti entre atteintes générées dans le pays et à l'étranger (méthode UBP)

L'impact environnemental dans le pays a considérablement diminué (surface bleu clair). Par contre, les atteintes générées à l'étranger par la consommation suisse ont elles nettement augmenté (surface bleu foncé), passant de 56 % en 1996 à 73 % en 2011. La méthode utilisée ne permet pas de déterminer si la hausse des atteintes à l'étranger est due seulement à l'augmentation de la consommation de biens provenant de l'étranger ou aussi à la délocalisation d'activités polluantes ou intensives en ressources.

Outre la méthode UBP, l'étude a appliqué d'autres méthodes qui agrègent toutes sortes d'impacts en un seul chiffre (voir également la fiche d'information n°2 « Méthode »). Ainsi, l'évolution de l'impact environnemental global varie entre - 6 % (voir fig. 1) et + 20 %. Ces différences s'expliquent par la prise en compte ou non des aspects environnementaux et par leur pondération.

Évolution des atteintes liées à la consommation suisse sur certains domaines de l'environnement

La figure 2 illustre les empreintes par domaine environnemental. Ce type de représentation reflète également une baisse de l'impact dans le pays et une hausse à l'étranger.

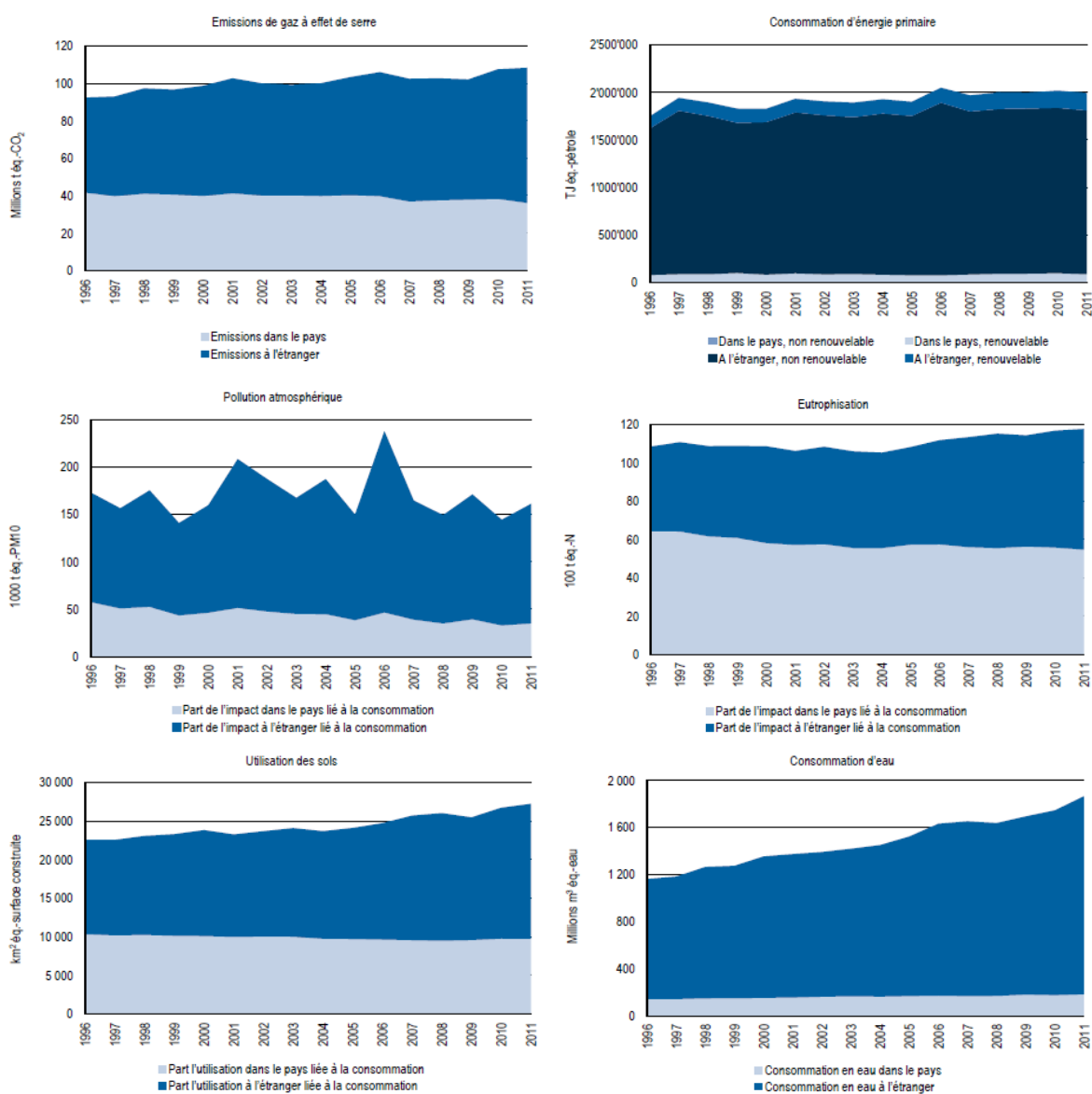


Fig. 2 : Empreinte de la consommation suisse sur certains domaines environnementaux

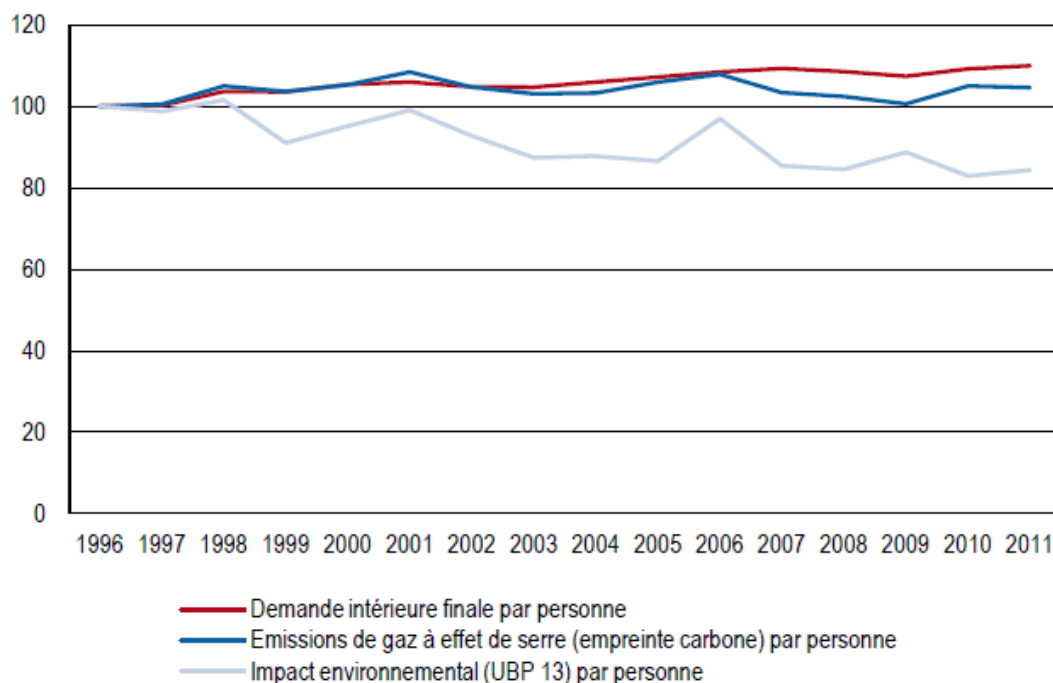
- **Émissions de gaz à effet de serre** : Environ deux tiers des émissions de gaz à effet de serre dues à la consommation suisse (empreinte carbone) sont générés à l'étranger. La part de ces émissions par personne s'élevait en 2011 à quelque 13,6 tonnes d'éq.-CO₂ par an.
- **Consommation d'énergie primaire** : La consommation d'énergie primaire (aussi appelée consommation cumulée d'énergie, CCE) désigne la consommation des ressources énergétiques primaires (gaz naturel, pétrole brut, houille, lignite, uranium, biomasse, énergie hydraulique, etc.) nécessaires à la production de l'énergie finale (combustibles, carburants, électricité, chaleur à distance) et des biens consommés en Suisse, ainsi que la part énergétique des combustibles et des carburants. Il en ressort que la Suisse dépend considérablement de sources énergétiques non renouvelables, et que sa consommation a augmenté ces quinze dernières années.
- **Pollution de l'air** : La qualité de l'air en Suisse s'est grandement améliorée. La pollution à l'étranger, par contre, connaît de fortes variations, dues au commerce des métaux précieux et des carburants fossiles. Dans l'ensemble, toutefois, se dessine une légère diminution de la pollution.
- **Azote / potentiel d'eutrophisation** : L'apport de composés azotés dans les écosystèmes marins est préoccupant pour l'environnement au niveau tant local que mondial. Si l'on prend en compte les émissions générées à l'étranger, l'impact dans le monde s'alourdit.
- **Consommation d'espaces** : Pour couvrir ses besoins en sols, la Suisse dépend de l'étranger. L'indicateur utilisé dans la présente étude mesure la consommation d'espaces à l'aune de son potentiel en matière d'atteintes à la biodiversité. Il en résulte que la Suisse utilise nettement plus de sols à l'étranger que sur son propre territoire, et cette tendance est en nette hausse depuis quinze ans.
- **Consommation d'eau** : Par rapport aux ressources nationales, la consommation d'eau en Suisse n'est pas excessive. Par contre, au travers des importations, la consommation suisse génère des pénuries locales à l'étranger, et cette tendance s'accroît.

La plupart des domaines environnementaux analysés affichent un accroissement des atteintes liées à la consommation. Ces résultats semblent contredire la figure 1, qui montre l'impact environnemental global, mesuré selon la méthode UBP. Ces résultats divergents sont néanmoins cohérents.

L'évolution positive de l'impact environnemental global mesuré en unités de charge écologique (méthode UBP) est en grande partie due à la baisse considérable des émissions de polluants atmosphériques et de substances appauvrissant la couche d'ozone. Ces dernières n'ont pas été évaluées plus en détail sur la base d'un indicateur spécifique.

Impact sur l'environnement et l'évolution économique

L'impact sur l'environnement a connu une croissance moins rapide que la population et l'économie durant la période considérée, comme le montre la figure 3.



calculs de treeze et de Rütter Soceco AG

Fig. 3 : Évolution de l'impact sur l'environnement comparée avec l'évolution économique

Ces résultats tendent à prouver qu'il est possible, par des mesures efficaces, de réduire les atteintes à l'environnement tout en élevant le niveau de bien-être. Or pour certains domaines environnementaux, comme les émissions de gaz à effet de serre dues à la consommation, cela n'a pas été réalisable jusqu'à présent.

Il faut partir du principe que le niveau actuel de l'impact environnemental global lié à la consommation doit être au minimum réduit de moitié pour être supportable pour la nature à long terme.

Renseignements

- M^{me} Loa Buchli, cheffe de la section Économie, tél. 058 462 93 29
- M. Nicolas Merky, chef de projet, section Économie, tél. 058 462 08 37

Internet

- www.bafu.admin.ch/uw-1413-d